

**Conseil Exécutif du 11 juin 2018**

**RAPPORT AU CONSEIL EXÉCUTIF**

**EXERCICE DU DROIT DE PRÉEMPTION – ABSTENTION**

Par déclarations d'intentions d'aliéner remises à la Collectivité Territoriale contre récépissés, ci-dessous indiquées, la Collectivité Territoriale a été informée de cessions soumises au droit de préemption :

<b>Date de la déclaration d'intention d'aliéner</b>	<b>Localisation</b>	<b>Type de bien</b>	<b>Remarque</b>
24/05/2018	Saint-Pierre SAL 106	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BN 236	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BD 76	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre AT 67	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 62	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 281	Maison d'habitation comprenant un local professionnel	
24/05/2018	Saint-Pierre BC 105	Maison d'habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 81	Entrepôt	
24/05/2018	Saint-Pierre AH 88	Terrain nu	
24/05/2018	Saint-Pierre AH 89	Terrain nu	

La Collectivité Territoriale n'envisageant aucun projet sur ces terrains, il convient qu'elle n'exerce pas son droit de préemption sur ces ventes.

Tel est l'objet de la présente délibération.

Je vous prie de bien vouloir en délibérer.

**Le Président,**

**Stéphane LENORMAND**

**Conseil Exécutif du 11 juin 2018**

**DÉLIBÉRATION N°154/2018**

**EXERCICE DU DROIT DE PRÉEMPTION – ABSTENTION**

**LE CONSEIL EXÉCUTIF DU CONSEIL TERRITORIAL DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**

- VU** la loi organique n°2007-223 et la loi n°2007-224 du 21 février 2007 portant dispositions statutaires et institutionnelles relatives à l’Outre-mer ;
- VU** le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- VU** le règlement local d’urbanisme ;
- VU** la délibération n°303/2017 portant délégation d’attributions au Président du Conseil Territorial et au Conseil Exécutif ;
- VU** la délibération n°273/2017 du 6 octobre 2017 portant instauration d’un droit de préemption au profit de la Collectivité Territoriale ;
- VU** l’avis de la Commission d’Accès aux Documents Administratifs (CADA) du 27 septembre 2001 ;
- VU** les déclarations d’intentions d’aliéner transmises à la Collectivité Territoriale le 24 mai 2018 ;
- SUR** le rapport de son Président,

**APRÈS EN AVOIR DÉLIBÉRÉ  
A ADOPTÉ LA DÉLIBÉRATION DONT LA TENEUR SUIT**

**Article 1** : La Collectivité Territoriale renonce à l’exercice de son droit de préemption sur les cessions d’immeubles suivants :

<b>Date de la déclaration d'intention d'aliéner</b>	<b>Localisation</b>	<b>Type de bien</b>	<b>Remarque</b>
24/05/2018	Saint-Pierre SAL 106	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BN 236	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BD 76	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre AT 67	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 62	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 281	Maison d’habitation comprenant un local professionnel	
24/05/2018	Saint-Pierre BC 105	Maison d’habitation	
24/05/2018	Saint-Pierre BA 81	Entrepôt	
24/05/2018	Saint-Pierre AH 88	Terrain nu	
24/05/2018	Saint-Pierre AH 89	Terrain nu	

**Article 2** : La présente délibération fera l'objet des mesures de publicité prescrites par la loi et sera transmise au représentant de l'État à Saint-Pierre-et-Miquelon. Elle sera également transmise au notaire officiant à Saint-Pierre-et-Miquelon.

**Adopté**

8 voix pour

0 voix contre

0 abstention

Membres du C.E. : 8

Membres présents : 8

Membres votants : 8

**Transmis au représentant de l'État**

**Le 12/06/2018**

**Publié le 12/06/2018**

**ACTE EXÉCUTOIRE**

**Le Président,**

**Stéphane LENORMAND**

**PROCÉDURES DE RECOURS**

Si vous estimez que la présente délibération est contestable, vous pouvez former :

- soit un **recours gracieux** devant Monsieur le Président du Conseil Territorial – Hôtel du Territoire, Place Monseigneur MAURER, BP 4208, 97500 SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON ;

- soit un **recours contentieux** devant le Tribunal administratif de Saint-Pierre-et-Miquelon – Préfecture, Place du Lieutenant-Colonel PIGEAUD, BP 4200, 97500 SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON.

Le **recours contentieux** doit être introduit dans les deux mois suivant la notification de la décision de refus (refus initial ou refus consécutif au rejet explicite du recours gracieux) ou dans les deux mois suivant la date à laquelle le refus implicite de l'administration est constitué (\*)

*(\*) Suite à un recours gracieux, le silence gardé pendant plus de deux mois sur une réclamation par l'autorité compétente vaut décision de rejet implicite.*